



# Vernissage du nouveau numéro de la revue *Décadrages*

A l'occasion de la parution du nouveau numéro de la revue *Décadrages* consacré au cinéaste américain Lionel Rogosin, la Cinémathèque suisse accueille une soirée de vernissage avec la projection d'une copie 35 mm restaurée de *Come Back, Africa* (1959), suivie d'un apéritif.

Figure quelque peu oubliée de l'histoire du cinéma indépendant aux Etats-Unis, Rogosin a réalisé dix films entre le milieu des années 1950 et les années 1970, en plus d'être actif dans le développement de réseaux de distribution pour des courts et longs métrages réalisés en dehors du cadre de l'industrie, et de diriger une salle de cinéma à New York. Ses films, ancrés dans le réel et réalisés avec la collaboration de leurs sujets, s'attachent à révéler des inégalités socio-économiques et raciales aux Etats-Unis et ailleurs (la vie de clochards dans le quartier du Bowery à New York, celle de Sud-africains durant l'apartheid, les relations interraciales...), et à mettre au jour les conséquences des conflits internationaux. Loin d'être désuète, sa filmographie à l'inflexion humaniste appelle à être explorée à nouveau aujourd'hui.

*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne + **Cinéma** cinémathèque suisse  
La collaboration

**Décadrages**  
Cinéma à travers champs

février

je 22 18:30  
CIN



## **Come Back, Africa**

USA · 1959 · 95' · v.o. s-t fr.  
De Lionel Rogosin  
12/14 35mm

**Séance présentée par Faye Corthésy, doctorante à l'Université de Lausanne, et suivie d'un apéritif. Copie 35mm restaurée.**  
L'un des premiers films à dénoncer l'apartheid en Afrique du Sud, *Come Back, Africa*, est un tour de force, puissant et nécessaire. Tourné clandestinement, après une immersion de plusieurs mois à Johannesburg, le film est à la fois un document rare sur la ville sud-africaine sous sa politique ségrégative et un récit dénonciateur, entièrement interprété par des acteurs non professionnels. Un témoignage d'autant plus précieux qu'il capture l'atmosphère du quartier multi-ethnique de Sophiatown peu avant sa démolition par le gouvernement. La narration se noue autour de Zachariah, un jeune paysan zoulou forcé de quitter les siens pour chercher du travail à la capitale et qui se retrouve rapidement confronté à la ségrégation, au racisme et à la pauvreté.